

Étude : Les résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail, 2005 à 2012

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans Le Quotidien, le jeudi 17 septembre 2015

Il n'y a pas eu de détérioration importante des gains et de l'emploi des jeunes diplômés postsecondaires entre 2005 et 2012, soit une période qui englobait la récession économique de 2008 et de 2009. D'après une nouvelle étude, ce résultat demeurerait valide même après l'examen des diplômés de domaines d'études particuliers.

L'étude s'appuie sur des données provenant du couplage des données du Recensement de 2006, des données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 et des données fiscales de 2005 à 2012. Elle porte sur les hommes et les femmes de 25 à 34 ans nés au Canada qui sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires, d'un certificat collégial ou d'un baccalauréat. Les salaires et traitements annuels et les taux d'emploi à temps plein toute l'année ont été comparés entre la période précédant et la période suivant la récession de 2008 et de 2009. Occuper un emploi à temps plein toute l'année signifie travailler au moins 49 semaines par année, principalement à raison de 30 heures ou plus par semaine. Les chiffres en dollars sont exprimés en dollars constants de 2012 pour tenir compte de l'inflation.

Dans l'ensemble, les salaires et traitements annuels moyens des jeunes hommes titulaires d'un baccalauréat ont augmenté de 5 % pour passer de 65 388 \$ à 68 563 \$ entre 2005 et 2012. Sur la même période, les gains des jeunes diplômés collégiaux de sexe masculin ont progressé de 7 % pour passer de 52 076 \$ à 55 753 \$, tandis que les gains des jeunes femmes titulaires d'un baccalauréat se sont accrus de 9 % pour passer de 46 543 \$ à 50 506 \$.

La croissance des salaires et traitements annuels moyens a été plus prononcée pour les diplômés de certaines disciplines. Par exemple, les salaires et traitements annuels moyens des jeunes diplômés collégiaux de sexe masculin en génie ont augmenté de 13 %, alors que les salaires et traitements des titulaires d'un baccalauréat de la même discipline ont crû de 10 %. De même, les salaires et traitements ont progressé de 9 % chez les jeunes femmes diplômées collégiales en santé et de 10 % parmi celles qui sont titulaires d'un baccalauréat en santé.

Parmi les autres diplômés qui ont vu leurs salaires et traitements croître figurent les femmes titulaires d'un baccalauréat en éducation ou en administration des affaires et les diplômés collégiaux de sexe masculin en mathématiques, informatique et sciences de l'information ou en services personnels et de protection. En aucun cas les salaires et traitements des diplômés d'une discipline particulière n'ont accusé de baisse statistiquement significative.

Bien que les salaires et traitements aient augmenté ou soient restés stables chez la plupart des groupes de diplômés postsecondaires, certains groupes ont vu reculer leurs taux d'emploi à temps plein toute l'année entre 2005 et 2010, les années pour lesquelles des données étaient disponibles.

Par exemple, chez les hommes titulaires d'un baccalauréat, les taux d'emploi à temps plein toute l'année ont diminué pour passer de 84,4 % en 2005 à 81,6 % en 2010. En revanche, les taux d'emploi à temps plein toute l'année ont peu varié parmi les femmes titulaires d'un baccalauréat et les diplômés collégiaux des deux sexes.

Tout au long de la période, les jeunes diplômés postsecondaires des deux sexes dans la plupart des domaines d'études ont touché des gains supérieurs à ceux de leurs homologues diplômés du secondaire et étaient plus susceptibles qu'eux d'être occupés à temps plein toute l'année.



Définitions, source de données et méthodes : numéros d'enquête [3701](#), [3901](#) et [5178](#).

L'article de recherche « [Les résultats des jeunes diplômés postsecondaires sur le marché du travail, 2005 à 2012](#) », qui fait partie de la publication *Aperçus économiques (11-626-X)*, est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web, sous l'onglet *Parcourir par ressource clé*.

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca).

Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Marc Frenette au 613-864-0762 (marc.frenette@statcan.gc.ca), Division de l'analyse sociale et de la modélisation.